

Charcuterie-salaison française Le jambon cuit recule

L'année 2016 a été particulièrement mouvementée pour le jambon cuit : baisse de consommation, baisse de production, pression sur les approvisionnements, difficultés financières d'un des plus gros producteurs. Le déficit commercial s'est encore creusé en volume pour l'ensemble des produits (les salaisons sèches italiennes et espagnoles sont prisées par les français) mais il a légèrement diminué en valeur.

La production de charcuterie-salaison (hors plats préparés) a atteint 1,028 million de tonnes en 2016, soit un recul de 10 000 tonnes par rapport à 2015 (-1 %). En valeur, l'activité augmente légèrement jusque 5 829 millions d'euros (+0,8 %) grâce au renchérissement des prix à la production du jambon cuit (+46 cts/kg par rapport à 2015).

Les résultats économiques du secteur se sont améliorés. En 2015, le résultat net a retrouvé un niveau comparable à celui de 2009/2010 (2,8 % du chiffre d'affaires) après être tombé particulièrement bas en 2011 et 2012 (moins de 1,5 %). Tous les signaux ne sont pas au vert en 2016 (la consommation de charcuterie a de nouveau baissé de 0,5 % et le déficit commercial s'est encore creusé de 10 000 tonnes) mais le secteur reste innovant (notamment en jambon cuit) et les produits exportés montent en gamme.

Baisse du jambon cuit

L'année 2016 a été morose surtout pour le jambon cuit, produit phare de la charcuterie française, qui compte pour presque un quart des volumes. La production a baissé de 14 000 tonnes en un an (-5,4 %). Ce sec-

Production industrielle de charcuterie en France ¹

| 1000 tonnes | | 2016 | %/15 |
|--------------------------------|-------------------------|-------|-------|
| Viande cuite | Jambon | 246 | -5,4 |
| | Autre porc | 47 | = |
| | Volaille | 49 | = |
| VSSF ² | Jambons / épaules | 50 | -7,4 |
| | Poitrine | 109 | +5,8 |
| | Autres | 22 | +15,8 |
| Pâtés / rillettes | Porc | 87 | -2,2 |
| | Volaille | 39 | = |
| Saucisses / saucissons | Secs | 109 | = |
| | Porc (cuit/à cuire) | 185 | +1,1 |
| | Volaille (cuit/à cuire) | 25 | -7,4 |
| | Autre (merguez, etc.) | 59 | +3,5 |
| Total charcuterie ¹ | | 1 028 | -1,0 |

(1) Hors plats préparés et conserve de bœuf ; (2) Viandes salées, séchées, fumées ; Source : FICT

teur fait face à plusieurs difficultés autant en amont qu'en aval :

1) Le **recul des achats des ménages de jambon cuit est marqué** (-2 % entre 2015 et 2016) et la tendance se confirme sur les premiers mois de l'année 2017.

2) La demande des consommateurs et les efforts de l'amont ont poussé les salaisonniers français à augmenter leurs approvisionnements en viande française en 2016. Les importations de viande ont reculé mais ces démarches n'apportent pas de réponses au **déficit structurel de la France en jambons** (20-30 % des besoins), et elles exercent une **pression à la hausse sur les prix des matières premières**.

3) Fin 2016, le pôle charcuterie du groupe Turenne-Lafayette, l'un des plus gros fabricateurs de jambon cuit (environ 30 % de l'offre française), s'est retrouvé en difficulté après des révélations de comptes truqués. Le groupe vient finalement d'être racheté par la Cooperl, premier abatteur français (les autorités de la concurrence doivent donner leur aval d'ici l'été 2017).

En parallèle, la segmentation des gammes de jambons cuits continue. Les industriels français proposent des nouveautés pour s'adapter aux demandes émergentes ou renforcer leur offre sur des segments porteurs : sans antibiotique, sans nitrites, issus de filières d'élevage responsables, bio, etc.

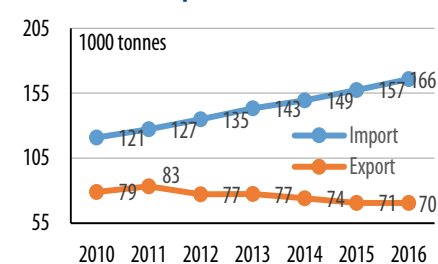
Parmi les autres produits, l'évolution la plus notable est la légère baisse des volumes de charcuteries de volaille (-1,8 % entre 2015 et 2016) alors que la tendance était sensiblement à la hausse jusqu'alors (+6 % par an en moyenne sur les 10 années précédentes).

Un déficit qui se creuse

Le déficit extérieur de charcuteries s'est aggravé de 42 000 tonnes en 2010 à 95 000 tonnes en 2016. Les exportations diminuent (-10 000 tonnes entre 2010 et 2016) alors que les importations augmentent chaque année (+ 7 000 tonnes par an en moyenne depuis 2010).

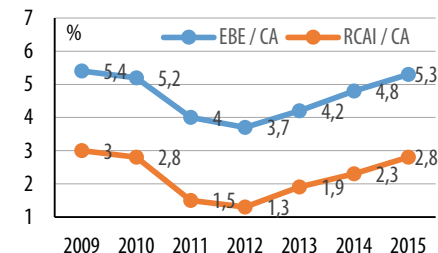
Trois pays représentent presque 80 % des volumes importés par la France. Les importations depuis l'Allemagne (charcuteries cuites)

Echanges français de produits transformés de porc



Source : Ifip

Résultats secteur charcuterie-salaison en France



EBE = excédent brut d'exploitation, RCAI = résultat courant avant impôt, CA = chiffre d'affaires
Source : FICT d'après Banque de France

sont relativement stables alors qu'elles sont très dynamiques depuis l'Espagne et l'Italie pour les jambons secs (+3 000 tonnes par an en moyenne depuis 2010) et pour les saucissons secs (+2 000 tonnes). La consommation de ces deux types de produits a augmenté d'environ 2 % en France entre 2015 et 2016. Près de 40 % du jambon sec qui y est consommé est d'origine étrangère (voir Baromètre n°475, p.7).

En valeur, le déficit commercial se creuse moins rapidement qu'en volume, il a même légèrement diminué en 2016 pour atteindre -485 millions d'euros. Le prix moyen des charcuteries à l'import est relativement stable (plus ou moins 5€/kg) alors que la tendance est à la hausse pour le prix à l'export (de 3,95€/kg en 2010-2012 à 4,40€/kg en 2016). La part des salaisons sèches (saucisson et jambons) dans le total des exportations françaises a légèrement augmenté.

Berengère Lecuyer

berengere.lecuyer@ifip.asso.fr